

La peau extérieure qui est épaisse, forme devant l'ouverture des ouies un pli qui la couvre en partie, et fait l'office de la membrane des ouies; du moins n'ai-je pas pu trouver cette dernière. L'opercule des ouies consiste en une petite plaque cartilagineuse, qui est cachée en dedans de l'ouverture des ouies. Je n'ai trouvé que trois longues ouies, dont chacune consistait en deux feuilles velues, comme celles des poissons à écailles. Le foie est long et sans division. La vésicule du fiel et la rate sont petites. L'estomac est grand et mince. Le canal intestinal a deux courbures.

Les Allemands nomment ce poisson, *Getigerte Stachelbauch*.

Les Français, *Hérisson tigré*.

LE PENTON DE MER, TETRODON SPENGLERI.

La quantité des filamens courts dont le corps de ce poisson est garni, le distingue des autres poissons. J'ai trouvé treize rayons à la nageoire de la poitrine, sept à celle de l'anus, et huit à celle de la queue et du dos.

La tête est grosse, l'œil petit, la prunelle

noire et l'iris jaune. Les narines sont cylindriques, et plus près de l'œil que de l'ouverture de la bouche. Cette dernière est très-petite, et les deux mâchoires sont d'égale longueur. Le front est large et va en pente. Le dos qui est rond, formé un arc lâche. La couleur principale de la tête, du dos et des côtés, est rougeâtre, et on y trouve plusieurs taches d'un brun foncé. A chaque côté, on remarque une rangée de taches rondes et brunes. Le ventre est blanc, et beaucoup moins extensible que celui des trois précédens; mais en revanche les pointes sont plus fortes. Le dos et les côtés sont garnis aussi de petites pointes, à commencer à un pouce derrière l'œil jusqu'à un pouce de la nageoire dorsale. La ligne latérale qui est fine à son origine devant les yeux, forme au-dessous d'eux une courbure en demi-cercle, s'approche ensuite du dos, s'étend avec lui en ligne parallèle, et se termine au milieu de la nageoire de la queue. Toutes les nageoires sont petites, ont des rayons ramifiés et une couleur grise.

Ce poisson habite la mer des Indes orientales.

tales. Je dois celui que je décris à la complaisance de M. Spengler de Copenhague. Il vit comme les précédens.

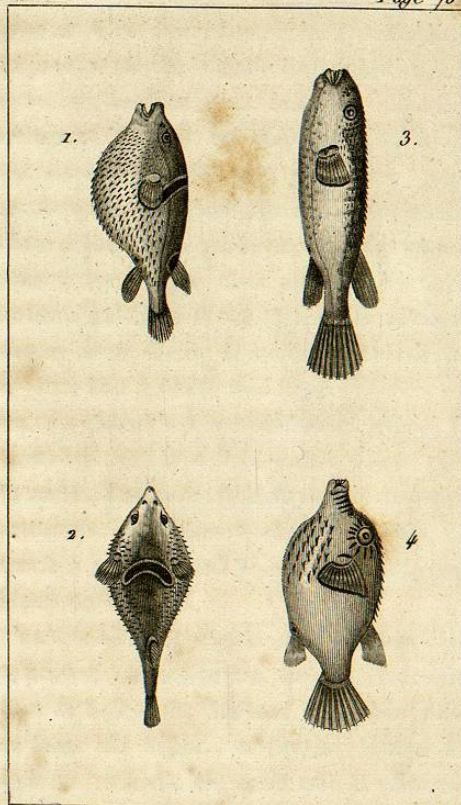
Les Allemands nomment ce poisson, *Zotlenfisch*.

Les Français, *Penton de mer*.

LE CROISSANT, TETRODON OCELLATUS.

Ce poisson se distingue des autres hérissés par une bande noire en forme de croissant qu'il a sur le dos. Cette bande bordée de jaune sert d'ornement au poisson. On compte dix-huit rayons à la nageoire de la poitrine, douze à celle de l'anus, huit à celle de la queue, et quinze à celle du dos.

Le croissant est épais, rond, et n'a des pointes qu'à la poitrine et au ventre. La tête est petite, large par en haut, un peu comprimée sur les côtés. L'ouverture de la bouche est ronde, les deux mâchoires sont d'égale longueur, et recouvertes par des lèvres mobiles. La langue est unie et arrondie. Les narines sont placées non loin des yeux. Ces derniers sont petits, sans membrane clignotante, et ont une prunelle noire,



Desève del.

L. e. Villain Sculp.

1 et 2. LE CROISSANT. 3. LE HÉRISSEON oblong. 4. LE HÉRISSEON à bec.

entourée d'un iris jaune d'or. L'ouverture des ouies est en forme de croissant, et se trouve tout près et avant la nageoire pectorale. Le dos est rond, uni, et d'un vert foncé, qui devient plus clair vers les côtés. La nageoire dorsale est entourée d'une tache noire qui est bordée de jaune. Osbeck assure que c'est un des plus jolis poissons qu'il ait vus. La ligne latérale commence avant l'œil; elle tourne autour de lui, et forme ensuite une ligne parallèle au dos. La queue est courte, unie, ronde, et l'anus est fort loin à la partie postérieure du corps. Toutes les nageoires sont courtes, jannâtres, et garnies de rayons ramifiés. Le ventre a une couleur blanche, et est garni de pointes courtes.

La Chine et le Japon sont les pays d'où ce poisson est originaire. Osbeck l'a trouvé dans le fleuve de Canton; Kœmpfer dans les eaux du Japon, et Statius Müller l'a reçu de Curaçao. On croit que la chair de ce poisson est si venimeuse, que, dans l'espace de deux heures, elle donne la mort à ceux qui en mangent. Selon Kœmpfer, elle

est encore plus venimeuse lorsqu'elle est cuite avec une branche de palmier. Voilà pourquoi il y a une loi qui défend d'en vendre parmi d'autres poissons. Outre cela, il y a encore au Japon quelques autres espèces de poissons qui paraissent appartenir à ce genre, et que l'on regarde aussi comme venimeux. L'un d'eux a la chair si tendre, qu'il passe pour le meilleur poisson de ces contrées. Or, afin qu'il ne puisse faire aucun mal, on en coupe la tête, on sépare les aîetes, les entrailles, et à force de laver la chair, on parvient à lui ôter la qualité nuisible. Quoiqu'il y ait de temps en temps des gens qui meurent pour en avoir mangé, cela n'empêche pas les autres de le faire, parce qu'ils pensent que ces accidens ne sont arrivés que parce qu'on a négligé de nettoyer le poisson comme il faut. Le danger qu'il y a à manger de ce poisson, fait qu'on le défend absolument aux soldats; et lorsqu'un d'eux meurt pour en avoir mangé, ses fils sont exclus des places militaires. Il y a encore une autre espèce dont le venin est si subtil, que les lotions ne sau-

raient l'emporter : aussi n'y a-t-il que ceux qui sont las de vivre qui s'avisent d'en manger.

Ce poisson se nomme :
Geflechter Stachelbauch, en Allemagne.
Geogde Ophlaazer-Visch, en Hollande.
Hérisson-croissant, en France.
Kai-po-y, dans la Chine.
Furube, au Japon.

Kœmpfer est le premier qui ait fait mention de ce poisson. Ensuite Osbeck, Linné et Stenius Müller l'ont décrit; mais je n'en connais aucun dessin.

Linné rapporte, relativement à notre poisson, la quinzième espèce des coffres d'Artédi; mais comme, selon sa description, ce poisson est garni de tous côtés de pointes, ce n'est pas le nôtre, mais bien le *flascopsaro* (*tetrodon hispidus*). Cet auteur est aussi dans l'erreur quand il rapporte au croissant les septième et huitième figures que Séba a représentées sur la vingt-troisième planche du troisième tome de son *museum* : car la bande au dos, que Linné donne pour caractère distinctif, manque dans ces dessins.

LE HÉRISSEON OBLONG,

TETRODON OBLONGUS.

Ce poisson se distingue du premier, ou de la tête de tortue, par ses mâchoires d'égale longueur, et des autres hérissons par l'allongement de son corps. On trouve seize rayons à la nageoire pectorale, onze à celle de l'anais, dix-neuf à celle de la queue, et douze à celle du dos.

La tête est longue, large par en haut, et un peu comprimée aux deux côtés. Les lèvres sont grosses. Entre les yeux et l'ouverture de la bouche, on voit une tache blanche et ronde, dans laquelle on trouve les narines qui sont doubles. Les yeux sont au sommet de la tête, et ont une prunelle noire, entourée d'un iris jaune. L'ouverture des ouies est large, et l'opercule des ouies est terminé en pointe par en bas. Le dos est rond et orné de raies brunes, aussi bien que la tête. Le ventre est large, et garnie de pointes jusqu'à l'anais. Depuis les narines jusqu'à la nageoire dorsale, le dos est garni aussi de petites pointes qui le rendent rude au toucher. Les

côtés sont unis et de couleur argentine. Ce poisson a deux lignes latérales, dont l'une se trouve près du dos, et l'autre près du ventre. C'est une chose remarquable que de voir ces deux lignes déterminer exactement les bornes des côtés. La ligne supérieure commence tout près de l'œil, et derrière lui elle forme une courbure par en bas; puis elle va jusqu'à la queue dans une direction assez droite, et sans s'éloigner du dos. La ligne inférieure, qui commence au menton, forme une courbure vers le haut non loin de la nageoire pectorale, et monte vers la nageoire de l'anais. Ni l'une ni l'autre ne se perdent au milieu de la nageoire de la queue, comme cela arrive ordinairement dans les autres poissons; mais elles vont se terminer aux deux extrémités extérieures de cette nageoire. La cavité du ventre est très-longue, et on trouve l'anais fort loin à la partie postérieure du corps. Toutes les nageoires sont d'un jaune gris, et ont des rayons ramifiés. Ceux de la queue avancent au-delà de la membrane qui les unit.

Ce poisson a pour patrie les Indes orientales.

tales; le dessin que j'en donne est fait d'après un exemplaire que je possède dans mon cabinet, et que j'ai reçu de feu M. Kœnig, médecin à Surate. La structure de sa bouche nous apprend qu'il vit d'écrevisses, d'autres insectes et de vers à écailles dures qui se trouvent dans la mer.

Les Allemands nomment ce poisson, *Gestreckter Stachelbauch*.

Les Français, *Hérisson oblong*.

Je possède encore un autre hérisson qui diffère de celui-ci par les différences suivantes :

1°. Il n'a sur le dos que six bandes brunes; au lieu que le hérisson oblong en a une grande quantité.

2°. Le dernier a les côtés lisses; le premier les a rudes.

3°. Le ventre est plus gros chez ce hérisson que chez notre poisson.

4°. Enfin, il diffère aussi du hérisson oblong par le nombre des rayons des nageoires. Au lieu de seize à la nageoire pectorale, il en a dix-huit; à celle de l'anus, neuf au lieu de onze; à celle de la queue, sept au

lieu de neuf; et à celle du dos, onze au lieu de douze.

LE HÉRISSON A BEC.

TETRODON ROSTRATUS.

Les mâchoires allongées formant une espèce de bec, sont un caractère distinctif auquel on peut reconnaître ce poisson. On trouve à la membrane des ouies un rayon, seize à la nageoire pectorale, huit à celle de l'anus, dix à la queue, et neuf à celle du dos.

Les deux mâchoires sont d'égale longueur.

Le front est rampant et large. Les yeux sont grands et placés au sommet, la prunelle est noire et l'iris rougeâtre. Autour de l'œil sont des rayons bruns en forme d'étoile; et autour du bec on voit des lignes de la même couleur. Il n'y a que le dos et la partie antérieure du ventre qui soient garnis de pointes, le reste du corps est uni. Les côtés sont comprimés, gris vers le dos, et blancs partout ailleurs. L'anus est plus près de la queue que de la tête. Je n'ai pu remarquer de ligne latérale. Les nageoires pectorales sont cour-

tes et larges. La nageoire de la queue est brune en haut et en bas, les autres nageoires sont jaunâtres, et toutes garnies de rayons avec un grand nombre de ramifications.

Ce poisson est aussi naturel aux Indes orientales. Je dois celui que je décris à la complaisance de M. Müller, conseiller de conférence à Copenhague, naturaliste habile, enlevé trop tôt aux sciences.

Les Allemands nomment ce poisson, *Schnabelfish*.
Les Français, *Hérisson à bec*.

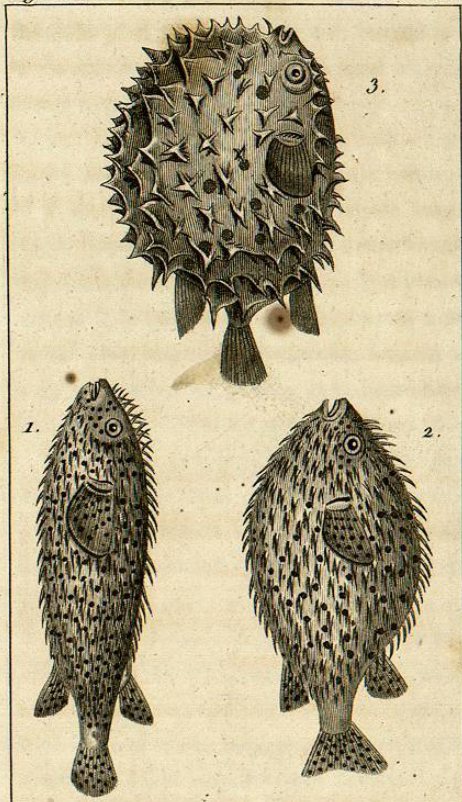
SOIXANTE-DOUZIÈME GENRE.

LE DIODON, ou HÉRISSEON DE MER, DIODON.

Caractère générique. Les mâchoires avancées et divisées.

L'ATINGUE, DIODON ATINGA.

On distingue ce poisson des suivans par son corps alongé. On compte vingt-un



Deseve del.

Le Villain Sculp.

1. L'ATINGUE . 2. LE GUARA .

3. L'ORBE - HÉRISSEON .